
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les commis du district d'Indremont (ci-devant Châtillon-sur-Indre), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les commis du district d'Indremont (ci-devant Châtillon-sur-Indre), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 466-467;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0466_0000_6

Fichier pdf généré le 05/11/2020

y

[*Les membres composant la sté popul. de Montbard, à la Conv.; Montbard, 16 therm. II*] (1)

Législateurs d'un peuple libre,

Les plus hypocrites des hommes, comme aussi les plus criminels, Robespierre et ses conjurés avaient conspirés contre la liberté : vous les avez puni de mort; la société populaire de Montbard applaudit à leur supplice, elle a frémi d'horreur à la vue du danger qu'a couru la Convention, son indignation n'a point eu de bornes lorsqu'elle a connu la profondeur de l'abîme creusé sous la liberté. Quoi, les Français devenus libres étaient menacés de rentrer sous les fers de l'affreuse tyrannie ! Quoi, les plus scélérats des hommes, à l'aide de toutes sortes de crimes et d'une confiance usurpée, méditaient de rassembler les débris d'un trône odieux ! Insensés conspirateurs, aviez-vous donc oublié que la liberté ne peut jamais se perdre ? Les Français en ont goûté les douceurs, la volonté du peuple en assurera le triomphe.

Nous vous félicitons, législateurs, des sages mesures que vous avez prises. Votre énergie et le courage de nos braves frères de Paris ont sauvé la liberté du danger qu'elle a couru. Continuez à bien mériter de la patrie. Quant à nous, fidèles à nos sermens, nous jurons de nouveau de ne jamais reconnoître que la Convention, de nous rallier sans cesse autour d'elle, et de mourir, s'il le faut, pour la défense de la liberté. Vive la République, vive la Convention, périsse tous les traîtres et les ambitieux ! S. et F.

E. BAROULLE (*présid.*), FANON (*secrét.*), GUIOD (*secrét.*).

P.S. Nous pensons devoir vous rappeler que nous avons monté, armé et équipé un cavalier pris dans notre sein et ayant déjà servi plusieurs années en qualité de brigadier au 1^{er} régiment de dragons; ainsi notre choix nous flatte d'autant plus qu'il en tourne davantage au profit de la République. Déjà nous vous avons instruit de ce fait et nous n'en avons reçu aucune réponse; cependant, sans chercher à nous enorgueillir, nous croyons qu'il ne serait pas absolument inutile de donner quelque publicité à ces sortes de dons.

z

[*Le 4^e b^{on} de la Dordogne, 4^e de la République, en cantonnement à La Hougue (2), à la Conv., Port-La-Hougue, 16 therm. II*] (3)

Armée des Côtes de Cherbourg — Liberté, unité, égalité.

(1) C 320, pl. 1312, p. 41. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl⁴).

(2) Manche.

(3) C 320, pl. 1312, p. 42. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl⁴).

Représentans du peuple,

Encore de nouveaux tyrans ! Encore une fois la perte de la patrie devait se consommer ! Encore une fois vous en êtes les sauveurs. Quoi François... tyran seraient compatibles ? Non, non, nous en jurons par la vertu du peuple, par les victoires de nos braves armées, par le courage de nos représentans. Non, non, la France ne verra plus de trônes. Pères de la patrie, au bruit de vos dangers nous ambitionnions le bonheur de vous deffendre. Tous entiers à la patrie, nos corps, s'il le fallait, vous serviraient de remparts, et encore nos cadavres arrêteraient vos féroces assassins. Dans notre indignation nous les cherchions, ces Tartufes républicains, ces lâches Catilins, cet hodieux triumvirat. Ils ont disparu, et les trois rois, Robespierre, Couthon, Saint-Just, indignes du poignard républicain, ont fini sur l'échafaud leur horrible et trop longue carrière.

O glorieux champs de Fleurus, ô Belgique, lieu de nos triomphes, vous deviez bientôt voir notre honte ! O nos généreux combattants, vos victoires, votre sang, vos lauriers, tout devait être perdu ! O républicains, notre sang allait couler, la liberté allait disparaître mais le génie de la liberté veillait sur les Français; nos fidèles législateurs ont tout déjoué, et il ne reste des conspirateurs et de tous leurs maux que leur nom et leur forfait en horreur. Convention, oui, tu as opéré ton 31 mai. Marche, marche rapidement, achève les brillantes et heureuses destinées de la France; tu le sçavais, tu le vois, le peuple est digne de tous bienfaits, et la France sera libre. Périsse les conspirateurs ! Mort, guerre aux tyrans, vive le gouvernement révolutionnaire, vive la République, vive la Convention ! Voilà nos mots d'ordre et de ralliement.

REY (*adj^{dt} major*), LAVOY (*cap.*), GRAYE (*cap.*), DUBOIS (*cap.*), CHANYRON (*cap.*), et près de 100 autres signatures.

a'

[*Les commis du distr. d'Indremont (1), à la Conv.; Indremont, 16 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, point de roi, la République une et indivisible !

Citoyens représentans d'un peuple libre,

Lorsque la liberté est confiée à des mains pures et des âmes vertueuses, elle est impérissable. La victoire que vous venez de remporter sur le plus exécrable et le plus noir de tous les tyrans, cet assassin de ses collègues et de l'humanité, prouvera à l'Europe étonnée que le sort des vils conspirateurs qui tenteroient encore et de corrompre et de séduire le peuple, sera la honte et l'échafaud.

Que Grâces vous en soit mille fois rendue, sages et courageux représentans, soyez toujours debout, que votre énergie vous soutienne; dans des circonstances périlleuses vous n'avez vu que

(1) Ci-devant Châtillon-sur-Indre, Indre.

(2) C 320, pl. 1312, p. 43. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl⁴).

le peuple et la liberté; aussi le peuple et la liberté triomphent, l'univers vous contemple et vous admire et la reconnaissance due à vos immenses travaux remplit le cœur de tous les braves sans-culottes composans les bureaux de cette administration, qui jurent de vivre libres ou mourir.

Hippolite LAMOTHE, PELLERIN, JAULLAIN, DESPER-CHEZ le jeune, MOIREAU, POCQUET.

b'

[*Le c. de surv. révol. d'Indre-Libre* (1), à la *Conv.; Indre-Libre, 16 therm. II*] (2)

Législateurs,

Au moment où les triomphes de nos armées consternent partout les tyrans coalisés, au moment où le vaisseau de la République sembloit voguer sur une mer tranquille, la liberté étoit prête d'être ensevelie sous ses ruines... Un nouveau Catilina, mille fois plus exécration que le Catilina de Rome, conspirait avec ses complices dans le sénat français. Le trône de la tyrannie devoit se relever sur les cadavres sanglants des amis de la patrie, la représentation nationale massacrée. O comble d'horreur et de perversité ! nos cœurs palpitent d'indignation au souvenir de tant de forfaits. Homme astucieux, monstre à figure humaine, Robespierre, tu ne tonnais donc tant contre la tyrannie que pour oser devenir toi-même le plus abominable des tyrans ! Vous tous, dignes complices du Catilina moderne, tygres altérés de sang, vous n'êtes plus, pour le bonheur du monde.

O providence éternelle qui avez détourné l'orage prêt à fondre sur nous, et vous, législateurs fidèles, qui venez encore une fois de sauver la patrie en donnant à l'Europe étonnée l'exemple du courage et de la fermeté, recevez l'expression de notre admiration et de notre vive reconnaissance. Continuez vos glorieux travaux, restez fermes à votre poste. Et nous vous promettons, de notre côté, de surveiller plus que jamais les traîtres, les hypocrites. Il n'en est pas un de nous qui ne déteste la tyrannie et qui ne soit prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le maintien de la liberté, de la République une et indivisible.

AUDEBERT, DUFOUR, VIOLETTE, JABLIN (*secrét.*), C. PEYROT, Benoist GAULTIER, DEVAUX, A. GINGREAU (*ex-présid.*), BASSET Nicaise.

c'

[*L'adminⁿ régénérée du distr. de Doubs-Marat* (3), à la *Conv.; Doubs-Marat, 19^e thermidor an 2^e de la République française, une, indivisible et impérissable*] (4)

(1) Ci-devant Châteauroux, Indre.

(2) C 319, pl. 1303, p. 10. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

(3) Doubs.

(4) C 319, pl. 1303, p. 12. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

Représentans,

Des monstres, abusans de la vertu du peuple et de son amour pour la liberté, avoient pris le masque du patriotisme et emprunté son langage pour nous asservir. Les conspirateurs, les fripons, les intrigans, le crime enfin étoient ralliés autour du nouveau Catilina. Il a cru le moment propice pour élever sa tête altièrè. Vous avés parlé, et aussitôt le tyran et ses complices sont rentrés dans la poussière. Continuez, représentans. Vos glorieux travaux, votre courage vous rendent dignes de gouverner un peuple libre, qui vous doit son bonheur, sa prospérité et ses victoires. Vive la République. Vive la Convention nationale !

J. MAGUIN-FOCHE (*présid.*), BOILLON (*secrét.*), J. ROLAND (*agent nat. provisoire*) et 9 autres signatures.

d'

[*Adresse du tribunal du district de Pontarlier, département du Doubs, à la Convention nationale*] (1)

Représentans du peuple,

A quelle étrange fatalité, mais à quel genre d'épreuve, d'orage, de péril, la patrie a-t-elle été exposée ! Un nouveau Catilina, un nouveau chef d'une conspiration la plus ambitieuse, la plus dissimulée, la plus hypocrite comme la plus scélérate, a paru, s'est élevé contre elle. Ce nouveau chef, ce nouveau Cromwel, qui l'auroit cru ? c'est Robespierre ! Ce chef audacieux a prétendu marcher par les degrés de la popularité à la tyrannie, effacer la France du premier rang des nations libres, lui faire perdre dans un moment la liberté, ce fruit précieux de six années de courage, de sacrifices, de patience. Le crime de ce tyran est découvert, son audace néronienne est déjouée, sa tête est tombée sur l'échafaud. Que le même glaive frappe tous ses complices : l'opinion les voue à l'exécration, à l'infamie; les vrais républicains ne voient que la chose publique et non l'idole, non les individus.

Par l'insurrection du 31 mai le peuple a triomphé du fédéralisme; par la fermeté du 9 thermidor, la Convention a triomphé du triumvirat. Votre énergie en ce jour et en la nuit du 9 au 10 étoit égale à la dignité, à la majesté du peuple. Vous avez sauvé la patrie : quelle éclatante victoire sur nos ennemis ! Par votre action courageuse vous avez mêlé les lauriers civils aux lauriers militaires.

Maintenez, sages et fermes législateurs, le gouvernement révolutionnaire qui ébranle tous les trônes, qui fait pâlir tous les traîtres, qui déconcerte tous les intrigans. Restez à votre poste jusqu'à la paix, ne descendez du Sinaï français que lorsque la France sera vengée de l'orgueilleuse Albion, des forfaits, des atrocités de ses lâches insulaires. Rome a subjugué Carthage dans trois guerres puniques; la France en

(1) C 319, pl. 1303, p. 11. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).